

## >>> Le roman et l'Afrique

L'Afrique est bien présente dans les romans jeunesse publiés en français, qu'ils soient écrits par des Africains ou par des non-Africains, directement en français ou traduits de l'anglais.

Pour établir la présente sélection nous avons considéré tous les ouvrages disponibles ayant l'Afrique pour cadre, publiés en Afrique et en France<sup>1</sup>. En ce qui concerne les titres d'auteurs africains, des quelques cent-quarante romans et nouvelles disponibles, nous avons retenu une cinquantaine<sup>2</sup>. De la centaine de livres disponibles d'auteurs non africains, une cinquantaine d'ouvrages ont été retenus par notre comité de lecture. Ce comité ne s'est alors basé que sur la qualité des textes (sans par exemple chercher à représenter tous les pays africains ou tous les thèmes). Une sélection qualitative donc, et aussi soucieuse d'exclure, pour les romans européens, ceux qui véhiculent des clichés, des préjugés, ou l'image d'une Afrique "décor".

Le **roman africain** pour jeunes a une histoire d'une trentaine d'années<sup>3</sup> - l'article "Le roman africain francophone pour la jeunesse" de Cécile Lebon le situe dans cette histoire et cerne bien les thématiques qui s'en dégagent. L'enfant noir de Camara Laye, déjà dans les années cinquante marque de manière emblématique une littérature romanesque pour jeunes riche et variée. Comme *L'enfant noir*, beaucoup d'entre eux sont des récits d'enfance, en milieu traditionnel pour les auteurs de la première génération. Largement autobiographiques, ce type de romans retracent des itinéraires de vie : le chemin de l'enfance à l'adolescence ou plus, qui est souvent un passage entre la vie familiale à l'africaine et l'école qui change tant les choses ; dans bien de cas, il y a la réussite scolaire et le voyage en Europe, comme dans les romans pour adultes. Le conflit entre vie traditionnelle et modernité est central et se décline de mille manières : différences entre les générations, entre le village et la ville, lieu de rêves et de danger, la place des femmes...

Les romans des auteurs actuels reflètent les questions des jeunes d'aujourd'hui : la place de la tradition dans leurs vies, de ses valeurs ; le mariage en général et le mariage arrangé ou forcé, la polygamie ; les études. Mais aussi les enfants élevés par d'autres que leurs parents, les enfants des rues, le sida, l'apartheid, et la guerre : des vies d'enfants confrontés à des situations très dures évoquées dans des histoires qui souvent ne ménagent pas le jeune lecteur mais ont une fin heureuse. D'autres types de roman

existent comme le roman d'aventures classique, y compris le roman policier. Certains se déroulent à l'époque coloniale ; d'autres plus contemporains mêlent l'aventure à des questions d'actualité : défense de l'environnement, élections...

La plupart des auteurs des romans africains traduits de l'anglais sont originaires d'Afrique du Sud, les autres sont du Kenya, Ghana, Nigeria, Zimbabwe... Un seul livre, d'un auteur angolais, a été traduit d'une autre langue, le portugais. Ces livres traduits, publiés en France<sup>4</sup>, représentent une très petite partie, mais soigneusement choisie, des romans africains écrits en anglais, beaucoup plus nombreux que ceux en français. Ils partagent les thématiques et les formes des romans des pays francophones (le roman d'aventure, souvent policière, est quand même plus présent). En Afrique du Sud, où le roman a une histoire plus ancienne, apparaissent d'autres thématiques, notamment l'apartheid, et plus de variété formelle.

Les **auteurs européens**, français et anglais largement en tête, rejoints par les Américains, écrivent sur l'Afrique depuis fort longtemps<sup>5</sup>, et cette inspiration semble ne pas vouloir se tarir... Une vraie tradition littéraire, très riche, tant pour jeunes que pour adultes, issue bien évidemment de l'histoire qui lie fortement les pays européens, notamment la France et la Grande-Bretagne puis les États-Unis, avec l'Afrique.

L'Afrique est une terre étrangère de prédilection pour la fiction, la préférée peut-être des auteurs français. Occasionnellement pour certains, fidèlement pour d'autres : René Guillot, Andrée Clair, Jacqueline Cervon, Yves Pinguilly, Pierre-Marie Beaude... Aujourd'hui comme hier, l'Afrique est source d'inspiration, de fascination, d'attrait. Elle est précieuse : un endroit où toutes les histoires sont possibles, un lieu privilégié pour l'aventure...

Qu'est-ce qui caractérise ces romans ? Beaucoup d'aventures et d'intrigues policières avec une préférence pour les trafics en tous genres (ivoire, drogues...). La nature est très présente, et surtout les animaux, qui peuvent représenter une menace ou une espèce à sauvegarder ; souvent ils sont engagés dans une relation privilégiée, forte, avec un enfant (Guillot, Kessel, Beaude). La vie traditionnelle en brousse est préférée à la vie moderne en ville : le village et la nature, avec des héros bergers ou chasseurs... Les héros sont aussi bien africains

1 Ont été écartés du corpus les nombreux romans liés à l'esclavage et à la diaspora, dont l'action se déroule sur d'autres continents.

2 Tous les romans d'auteurs africains font l'objet d'une présentation détaillée dans les différents numéros de *Takam Tikou*.

3 La littérature africaine compte d'autres textes narratifs longs publiés en édition jeunesse : épopées, récits historiques, récits de chasse, mythes... issus ou inspirés du patrimoine littéraire oral des différentes cultures. Ils ont joué ou jouent un rôle en partie comparable à celui du roman en Occident. À titre d'exemple : *Izé Gani* de Boubou Hama, *Présence Africaine*, 1985 ; *L'enfant-roi* de Souleymane Djigo Diop, *Classiques Africains*, 1997-8 ; *La hache des chimpanzés* de S.C. Abega, Clé, 2001.

4 Les éditeurs des différentes aires linguistiques africaines ne traduisent que rarement encore des titres publiés sur le continent dans d'autres langues.

5 Par exemple, *King Solomon's mines* [*Les mines du roi Salomon*] de H. Rider Haggard, paru en 1885 (il était encore récemment disponible en français en édition jeunesse).

qu'européens. Les histoires d'amitié entre des enfants d'un continent et de l'autre sont fréquentes, et on retrouve souvent des héros à double appartenance africaine et européenne. Fréquents sont aussi les récits de découverte de l'Afrique par des enfants comme par des adultes européens. Parfois, ces romans mettent en scène, comme certains romans africains, des enfants de la rue ou ceux qui sont entraînés, souvent malgré eux, dans une itinérance longue, initiatique.

L'époque où est située l'action est en général contemporaine à l'écriture ; les auteurs actuels n'écrivent pas sur l'époque coloniale ni pré-coloniale, pas plus qu'ils n'y font référence. En général, les auteurs français prennent pour cadre les pays francophones de l'Afrique de l'Ouest, y compris le Sahara ; les Anglais et les Américains les pays anglophones. En fait, si l'éventail des contrées considérées est large, le Kenya est sans doute le pays préféré des écrivains.

Dans cette sélection, le roman de l'époque coloniale<sup>6</sup>, véhiculant les valeurs communément admises en Europe à l'époque, est peu représenté : la plupart<sup>7</sup> des titres sont épuisés - fort heureusement dans bien des cas, si l'on considère leur idéologie pour le moins contestable ! Infantilisation de l'homme noir perçu comme un "primitif", "supériorité" de la civilisation occidentale... Nous avons cependant retenu plusieurs titres, dont un fortement marqué "British Empire", *Vers l'ouest avec la nuit* de B. Markham, et des ouvrages d'auteurs qui ont vécu longuement en Afrique : Henry de Monfreid, René Guillot et Andrée Clair.

Les romans reflètent évidemment une manière de voir l'Afrique et les Africains qui évolue avec le temps et les changements de mentalités ; Andrée Clair a sans doute marqué un tournant en montrant des rapports humains plus égalitaires. Actuellement, il semble parfois que des auteurs, par une compréhensible "mauvaise conscience", cherchent à donner une image positive, à contrebalancer les stéréotypes dénigrants de leurs prédécesseurs et de certains de leurs contemporains.

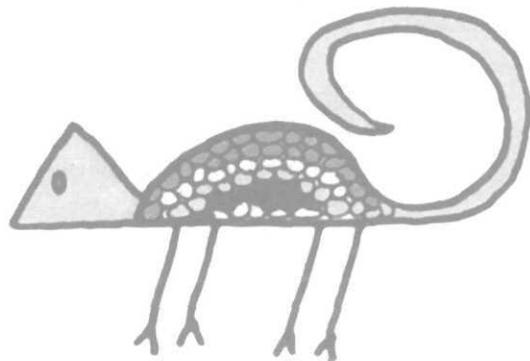
Comme le remarquait Véronique Soulé lors du travail de sélection de titres<sup>8</sup>, l'image et l'information sur ce continent restent néanmoins souvent superficielles, "couleur locale" : elles s'arrêtent aux détails de la vie quotidienne, à la nourriture, au saupoudrage de mots en

langue africaine, à l'emploi de tournures de langage propres à l'Afrique... Les clichés peuvent subsister, l'Afrique n'être qu'une destination de safari, et le livre que le médiocre produit d'un voyage.

Car les romans reflètent la connaissance de l'Afrique plus ou moins approfondie de l'auteur, selon qu'il y ait vécu longtemps (ou se soit bien documenté) ou qu'il n'y ait fait qu'un voyage de tourisme. Mais dans tous les cas, chacun écrit inexorablement depuis ses normes, sa culture. Ces livres, écrits d'un point de vue français, anglais ou autre présentent des différences par rapport aux livres des auteurs africains : des descriptions de lieux et des explications documentaires abondantes, les sélections des détails, la "distance" par rapport au sujet, la langue et le style... Certains critiques<sup>9</sup> parlent de littérature néo-coloniale, dans la mesure où, à l'image d'une situation néo-coloniale qui perpétue les bases économiques des colonies, elle s'approprie d'autres cultures, les assimile dans le mode de pensée occidentale.

Comment ces ouvrages sur l'Afrique sont-ils perçus par les lecteurs africains, qui n'en sont pas les premiers destinataires ? Dans le cadre du Réseau de lecture critique<sup>10</sup> La Joie par les livres a proposé à des bibliothèques africaines des romans sur l'Afrique. Les retours critiques ont fait apparaître ce qui pourrait relever "d'approximations culturelles" ; aussi, à propos du roman très apprécié de R. Guillot *Le maître des éléphants*, le souhait a été émis que des ouvrages du type "un Français en Afrique" relatent la vie d'un Africain en Europe... Mais les critiques ont été généralement très positives. C'est qu'il y a, "quand même", de très bonnes histoires, beaucoup d'information, de la fascination, plein d'affection parfois, et une conception de l'Afrique comme "une terre où tout peut arriver"...

Viviana Quiñones



6 Il existe peu d'études sur le roman colonial français pour enfants. On peut lire *Notre Librairie*, (n° 91). *Images du Noir dans la littérature occidentale, 2. De la conquête coloniale à nos jours*, Paris, 1988. Pour les livres en anglais : Meena Khorana, *Africa in Literature for Children and Young Adults. An annotated bibliography of English-language books*. Westport, Connecticut, Greenwood Press, 1994.

7 Même les "Tarzan" de R. Burroughs. Andrée Clair subsiste grâce aux éditions destinées à l'Afrique.

8 Voir aussi *L'Afrique dans l'édition jeunesse française*, Livres au Trésor / CPLJ, 1999.

9 Voir Roderick McGillis ed., *Voices of the Other. Children's Literature and the Postcolonial Context*. New York, Garland (Children's Literature and Culture, 10), 1999.

10 Voir à ce sujet la présentation du réseau de La Joie par les livres en page 127.